
Apprendre les langues au sein d'une communauté web 2.0 : regards sur l'autonomie des apprenants

Anthippi Potolia*^{†1} and Katerina Zourou[‡]

¹Laboratoire Experice – Université Paris VIII Vincennes-Saint Denis – France

Résumé

Les recherches en autonomie, depuis les études inaugurales de Holec (1979), se sont peu intéressées aux contextes informels et non formels (suivant la distinction de Lamy, 2013). Cette intervention vise la compréhension des postures (Ware & Kramersch, 2005) des apprenants face à l'autonomie au sein de Busuu, une communauté web 2.0 dédiée à l'apprentissage des langues étrangères de manière non formelle et structurée (Loiseau et al., 2011). En effet, ce type de communauté ne propose pas seulement des contenus d'apprentissage mais cherche également à tirer profit des caractéristiques du web 2.0 et de certains mécanismes de jeux afin de promouvoir l'interaction sociale et l'entraide. Dans ce contexte spécifique, nous chercherons à voir, dans un premier temps, quels types de postures vis-à-vis de l'autonomie sont mises en œuvre par les apprenants de Busuu. Celles-ci réduisent-elles l'autonomie à l'indépendance (Lewis, 2014 : 37), voire à l'individualisme ou bien la conçoivent-elles de façon interdépendante (*ibid.*) en tant qu'activité résolument sociale ? Après avoir répondu à cette première question, nous nous intéresserons, dans un second temps, aux spécificités du web 2.0 et des mécanismes de jeux mis en œuvre au sein de Busuu afin de voir dans quelle mesure ceux-ci impactent (ou pas) les postures des apprenants.

D'un point de vue conceptuel, nous nous appuyerons sur nos précédents travaux de recherche en lien avec les communautés web 2.0 d'apprenants de langues et leurs spécificités (Potolia & al., 2011; Potolia & Zourou, 2013 ; Zourou & Lamy, 2013 ; Zourou & Loiseau, 2013). Nous opterons également pour une conception socioconstructiviste de l'autonomie (Albero 2000 & 2003 ; Barbot & Camatari, 1999 ; Jézégou, 2005 ; Little, 1991, 2007 ; Rivens-Mompean, 2012) qui envisage cette notion dans sa dimension étendue, en tant qu'activité non seulement individuelle mais aussi sociale (Little et al., 1999).

Pour les besoins de cette étude, nous avons collecté des données relatives à 1528 utilisateurs de Busuu dont la langue maternelle est soit l'anglais, soit le français (respectivement, 696 et 832 apprenants) que nous avons répartis par la suite en trois groupes d'âge. Le traitement des données a été effectué suivant une méthode mixte, à la fois quantitative (analyse de variance et test post hoc, questionnaire à questions fermées) et qualitative (questionnaire à questions ouvertes).

*Intervenant

[†]Auteur correspondant: anthippi.potolia@univ-paris8.fr

[‡]Auteur correspondant: katerinazourou@gmail.com